

Omep News

Pologne

Au mois de janvier 1973, le Comité Polonais de l'OMEP a organisé une réunion solennelle, consacrée à la mémoire de l'éminent psychologue polonais—dont les recherches portaient sur l'évolution de l'éducation du petit enfant—le Professeur Stefan Szuman, décédé l'année dernière.

Italie

Le 19 mai 1973 s'est tenu à Rome, organisé conjointement par le Comité Italien de l'OMEP et la Municipalité de la ville, un Séminaire d'études qui, par son thème très actuel 'Ecologie et éducation' et par le nombre et la qualité de ses participants, a éveillé un vif intérêt.

Etaient présents les représentants des Organisations associées au Comité italien de l'OMEP, des personnalités du monde culturel, de l'administration publique, des opérateurs sociaux, mais surtout des éducateurs, intéressés à connaître plus à fond les problèmes de grande importance et gravité qui formaient l'objet du Séminaire.

Les travaux ont été ouverts par Mme Jervolino, présidente du Comité Italien de l'OMEP et de l'"Opera Nazionale Montessori"; elle a délimité la position de l'écologie au sein de la problématique didactique en tant que science du milieu naturel de l'homme et de l'inter-relation des écosystèmes—une problématique qui voit à la toute première place l'appareil éducatif, en commençant par sa partie préscolaire, car 'in puero homo'.

A pris ensuite la parole le professeur Filippo Di Jorio, président de l'Instituto Nazionale de Ecologia (Institut national d'écologie), qui a exposé, par une claire dénonciation de la situation actuelle sous tous ses aspects, les dangers dont la progressive dégradation du milieu naturel sera la cause pour le genre humain, à moins que des mesures opportunes ne viennent les contenir et les enrayer en rétablissant l'équilibre naturel.

L'écologue Dr De Giovanni a confirmé les points essentiels de l'exposé du prof. Di Jorio, soulignant

l'importance à l'échelon mondial de l'alerte qui s'est répandue dans tous les Etats, alerte provoquée par l'évidence des faits, mais aussi par les cris d'alarme de savants, de techniciens, d'hommes de science préoccupés de la situation actuelle, et bien plus préoccupés de la situation future. La solution de la crise doit être recherchée non pas dans le blocage inconsidéré de l'expansion économique et productive, qui serait inacceptable en tant que conception fautive et bornée de la vocation de l'homme et du développement de l'Histoire; mais plutôt dans la programmation et dans l'auto-conscience. Dans ce domaine une contribution immense peut venir du monde de l'éducation, à cause du rôle fondamental joué par l'enseignant dans la formation des consciences. Celui-ci devrait instiller à l'enfant, dès son premier âge, le concept que le milieu naturel est fait pour l'homme et que l'homme est plongé dans son milieu naturel, un milieu dont les éléments ont été justement appelés 'frères' par St. François d'Assise. L'éducateur devrait assumer la tâche d'élaborer une nouvelle éthique écologique; celle-ci, partant de la conscience de la sacralité du monde créé, devrait tendre à instaurer un rapport homme-milieu totalement nouveau, qui redécouvre les valeurs morales de la continence afin d'éviter les ravages dérivant du gaspillage et des excès d'une société de consommation.

Le dernier rapport a été celui de l'adjoint au Maire de Rome pour les écoles et le bâtiment scolaire, M. Luigi Martini. Il a exprimé l'intérêt que l'administration communale porte à l'étude de ces problèmes dans le but de trouver des solutions pratiques dans les différents secteurs, solutions qui doivent tenir compte de l'urgence des dispositions à prendre et éviter autant que possible les complications de la bureaucratie.

Après cette première phase, les travaux ont continué par une Table Ronde sous la présidence du professeur Mauro Laeng. Après le thème traité avec une compétence profonde par le prof. Laeng 'Éducation à la nature', l'avocate Mme. Bosco-Lucarelli a parlé de 'L'enfant et la connaissance de son milieu', l'architecte prof. Rino Costacurta de 'Formation à l'écologie' et le docteur Mme Scali de 'L'école en contact avec la nature dans les grandes villes'.